Thomas Delor Trio

Peu de batteurs assument le rôle de leader et de compositeur. Sauf rares exceptions, les résultats sacrifient souvent les subtilités du développement mélodique et harmonique, uniquement en faveur de mesures asymétriques et de changements de tempo complexes : le trio du musicien français Thomas Delor, accompagné du guitariste Simon Martineau et du contrebassiste Georges Correia, fait radicalement entorse à la règle.

Thomas Delor est parvenu à faire de son trio un groupe unique, au langage inhabituel, aux nuances inimitables et à la créativité à la fois subtile et explosive. Ses compositions, ses arrangements et les interprétations suivent un traitement similaire et identifiable dès la première note, basé sur l’exploration de son instrument qui nous parait sans limite, le transformant en un délicat mélange de rythmicien mélodiste coloriste.

Le trio a sorti en septembre 2018 "The Swaggerer" (élu « Album Révélation » Jazz Magazine, « Album de l'année 2018 » par Libération, « Hit » Couleurs Jazz, etc.) puis en mai 2020 "Silence The 13th" (« 4 étoiles » par Jazz Magazine, « 4 étoiles » par Jazz Journal (UK), « Elu » par Citizen Jazz, élu « Indispensable » par Paris-Move/Blues Magazine, etc.), tous deux encensés par la presse internationale, soutenus par la SCPP et produits par le label Fresh Sound New Talent.

Citations de presse francophones :

« Une musique parfaitement maitrisée, mais vivante, pleine de rebondissements et d’interactions, qui tient en haleine jusqu’au bout. » - *Elu « Album Révélation » Jazz Magazine*

« Tout simplement excellent! EXCELLENT…! » - *Elu « Indispensable » Paris Move, Blues Magazine*

« Singulier, à cheval entre modernité et tradition, équilibré, à la musicalité foisonnante, aux envolées maîtrisées de guitare, aux déroutants dialogues contrebasse/batterie, et aux idées baroques. » - *Elu « Album de l'année » par Libération*

« Un trio en pleine lumière, un batteur inventif au jeu mélodique… Que demander de plus ? Le jazz est entre de bonnes mains. »

« Les influences majeures de Thomas Delor nourrissent ce disque qu’on écoute dans un état de plaisir porté par la connivence entre trois musiciens qui démontrent au passage ce que signifie l’art de la conversation. »

« Ces trois-là sont unis pour le meilleur, qu’on se le dise…» - *Album « Elu » Citizen Jazz*

« Une (belle) surprise. (…) Une manière d’écrire ludique et sérieuse à la fois qui attrape irrésistiblement l’oreille. » *- Jazz News*

« Un trio (…) interactif aux thèmes et échanges fins, une musique très nuancée, et un batteur rythmicien autant que coloriste, expressif sans être bavard. Le tout donne un premier album très réussi… » - *Batteur Magazine*

« Incontournable. » - *Le Jazzophone*

« Une élégante pépite ! Un son qui chante et qui enchante. »

« Des mains des pieds, des mains où passent balais, maillets, et nues aussi. Plein de sons, autant batteur que percu. Chantant ! Et réellement, il chante sur peaux et cuivres. » - *Action Jazz*

« Un art du trio qui vaut de l’or. On se régale ! » - *La Gazette Bleue*

« Un drummer/percussionniste hors pair. (…) Une vraie réussite qu’il ne faut surtout pas laisser passer. » - *Dragon Jazz*

« Une réussite absolue. Splendide. » - *Latins de Jazz*

« Les trois musiciens jouent dans un mouchoir de poche, comme ayant besoin d'être connectés entre eux, c'est un signe. La cohésion est grande, l'écoute est intense. »  
« Thomas Delor a construit autour de lui un trio attachant, autodidacte de la batterie il déroule un style bien à lui et se permet des choses que l'académisme réfrènerait. » - *Jazz Rhône-Alpes*

« Thomas Delor, apprécié pour sa grande musicalité, est devenu une référence dans le milieu du jazz. » - *Nice-Matin*

« Thomas Delor vit son drumming de façon intense, il joue avec les pieds et les baguettes, normal mais aussi avec le coude, les mains, s’allongeant parfois même sur ses fûts comme pour communiquer un peu plus avec les peaux, les cymbales. (…) La complicité entre les trois musiciens est prégnante, on les entend s’écouter. » - *Nouvelle Vague*

« Ce qui rend le singulier langage du batteur Thomas Delor si séduisant, c’est la souplesse canaille de sa musique, un art de la composition très original qui ne sacrifie jamais la mélodie à la subtilité rythmique. » - *Blog Jazz à Vienne*